

TA MORT

en short(s)

Livret pédagogique



Avant-propos

Parler de la mort avec les enfants reste plus difficile pour les adultes que pour les enfants. Leur curiosité les pousse à poser des questions qui déstabilisent les adultes. Comme si le fait d'aborder des questions complexes éveillait chez l'adulte la peur de ne pas donner de réponse objective à l'enfant, alors que ce sont ces questions mêmes, par leur valeur existentielle, qui nous rendent proprement humains. Ce livret pédagogique vise à donner des clés de réflexion pour aborder une des questions majeures de l'existence.

POURQUOI UTILISER DES COURTS MÉTRAGES POUR ABORDER LA MORT AVEC LES ADOLESCENTS ?

Le court métrage autorise les jeunes à faire leur deuil en **s'identifiant au personnage** en deuil. Ils peuvent ainsi clarifier leurs émotions chamboulées par la mort et le deuil. Le court métrage offre également un **espace-temps de sécurité émotionnelle** : on a le droit de pleurer devant un film, c'est socialement accepté par les pairs. Enfin, et c'est le but de tout film, cela offre un **espace d'évasion** : les jeunes échappent, le temps du film, à leurs propres interrogations, voire à leur propre souffrance s'ils sont en deuil, avec la possibilité de les extérioriser objectivement.

LA NOTION DE LA MORT SELON L'ÂGE DE L'ENFANT

L'enfant de **8 à 12 ans** a déjà acquis la notion de **mort irréversible**. Il sait que la mort est un processus **universel et naturel**. À cet âge, il commence à réfléchir sur le sens de la vie, sur la vie après la mort, l'existence ou l'inexistence d'un dieu. Il se pose des questions non seulement sur la mort en général, mais encore sur celle de ses parents et sur sa propre mort. Il ressent également le besoin de comprendre les causes véritables de la maladie sous un angle médical et scientifique, comme Lucas dans *Pépé le marse* qui expérimente la cigarette.

Il prend conscience des implications d'un décès dans sa propre vie. Les jeunes de **12 ans et plus** sont en situation de **double deuil** : celui de l'enfance et celui d'un être cher. Ils dépensent une telle énergie psychique au travail de deuil de l'enfance pour se construire en tant qu'adulte qu'il leur est difficile d'en consacrer au travail de deuil. De plus, l'étiquette « endeuillé » entre en conflit avec la nécessité, à cet âge, d'appartenir à un groupe aux codes bien définis. Cela nécessite de respecter la pudeur de l'adolescent sans entretenir le tabou de la mort et du deuil.

rites funéraires selon les cultures et les religions

Les rites funéraires tracent la frontière entre l'homme et l'animal en témoignant d'une angoisse existentielle propre à l'homme. Ainsi, à chaque culture sa façon d'honorer les morts.

En France, la tradition judéo-chrétienne veut que l'on célèbre la Toussaint. À cette occasion, les familles se rendent dans les cimetières (cercueils) ou les columbariums (urnes) pour fleurir les tombes ou les stèles. C'est à cette période de l'année que se situe l'histoire de *Pépé le marse*. La grand-mère répand les cendres du grand-père sur la plage où il a passé tout son temps.

Dans les pays anglophones, c'est le jour d'Halloween qui est fêté : ils fêtent les morts en se déguisant en créatures étranges (vampires par exemple) et en faisant des farces (*Trick or Treat*, c'est-à-dire des bonbons ou un sort).

Au Mexique, la population fête de manière très joyeuse et conviviale los Dias de los Muertos (les jours des Morts) : trois jours pendant lesquels vivants et morts partagent nourriture terrestre et musique dans le cimetière, à même les tombes. Les enfants crient *Calaveras*, l'équivalent de *Trick or Treat*.

Au Mali, les Dogons organisent tous les trois à cinq ans le Dama. Cette fête, pendant laquelle ils portent des masques et défilent dans le village, concerne toutes les personnes décédées les années précédentes. Pendant trois jours, les âmes des jeunes défunts sont invitées à rejoindre celles des ancêtres.

Pour aller plus loin...

- Pour soutenir un camarade en deuil, les élèves de la classe pourront être tentés de participer à ses rites, religieux ou laïques. Pour ne pas commettre d'impairs, retrouvez les principaux rites funéraires sur le site de l'académie de Rouen (cf. sitographie).
- Définir ses propres rites funéraires : comment les élèves honorent-ils leurs morts ? Cela permet de réfléchir à la notion de mort et de continuité (cycle de vie et de mort), la fonction du rite étant la nécessité d'échapper à cette autre mort qu'est l'oubli en inscrivant l'être cher dans la continuité de la mémoire.

LES NOMBREUX SYMBOLES DE LA MORT

Dans *Pépé le morse*, le thème du **temps** est abordé avec le sable et la mer. Lorsque Lucas rencontre son Pépé, celui-ci est enseveli dans le sable, preuve que le temps passe sans s'arrêter même si Lucas essaie de toutes ses forces d'interrompre l'écoulement du sable. Le mouvement lent et continu des vagues est à l'image du temps qui passe. La sculpture de Mémé, ultime hommage à Pépé, s'évanouit sous l'effet du ressac, laissant transparaître que tout est amené à mourir mais aussi peut-être à revenir sous la forme mémorielle de l'onde.

Dans *Mon papi s'est caché*, le panoramique à 360 degrés, qui symbolise le passage du temps, a quelque chose de rassurant puisque le cercle suggère l'infini (« je deviendrai les vers de terre qui seront eux-mêmes mangés par les oiseaux »).

Le lien intergénérationnel est une des clés pour qu'un enfant fasse le deuil de l'être cher. Le souvenir et la transmission de savoirs, de compétences ou d'un objet symbolique de génération en génération permet de garder un lien avec le défunt et ainsi de le garder en nous bien vivant. L'enfant de *Mon papi s'est caché* a appris le jardinage et garde le chapeau de paille de son grand-père. La jeune fille de *Mamie* s'accroche à la couverture en souvenir de sa grand-mère.

Ainsi, par ce qu'ils leur ont appris (*Mon papi s'est caché*), par l'amour qu'ils leur ont donné (fin de *La Petite Marchande d'allumettes*, *Mon papi s'est caché*), par leur appartenance à l'histoire familiale (*Pépé le morse*), ou par l'obligation que les enfants ressentent de leur rendre hommage (*Pépé le morse*, *Los Dias de los muertos*), les défunts vivent encore d'une manière symbolique dans la mémoire des vivants. C'est ce que souligne avec humour *Pépé le morse* (« On a bouffé du pépé ! »), la transmission n'est plus seulement symbolique mais bien réelle.

LE CARACTÈRE INÉLUCTABLE ET ALÉATOIRE DE LA MORT

La mort touche tout le monde, qu'on soit gentil ou méchant, vieux ou jeune, animal ou humain comme le montre *Chroniques de la Poisse*. De plus, la mort frappe de manière plus ou moins brutale : on y voit un accident d'avion, un meurtre, etc. Les corps sont montrés gisants ou sanglants, laissant peu de place à l'imagination. Mais c'est aussi la dureté de cette réalité qui en appelle à des constructions symboliques pour en conjurer le sort et inscrire l'existence dans l'ordre de valeurs humaines.

Les adultes utilisent souvent les phénomènes météorologiques pour expliquer la mort aux enfants.

Le vent est associé à l'âme du défunt (*Pépé le morse*, *Mon papi s'est caché*, *La Petite Marchande d'allumettes*). Élément à la fois concret et invisible, l'image du vent suggère que l'âme est la trace que laissent les êtres chers disparus dans la mémoire des vivants.

Les saisons évoquent, quant à elles, le cycle de la vie. L'automne (*Pépé le morse*) et l'hiver (*La Petite Marchande d'allumettes*) sont associés à l'idée de mort. Ces saisons symbolisent la perte (la chute des feuilles) et le deuil avec un sentiment de solitude (la neige, le froid). À l'opposé, le printemps, avec ses couleurs vives, symbolise le renouveau et donc la fin d'un deuil (la lumière au bout du tunnel) comme le montre *Mon papi s'est caché*. La tendresse et la joie que dégage ce court métrage est synonyme de ce qu'il reste après un deuil : les souvenirs heureux, qui témoignent de la victoire de la mémoire contre l'oubli et inscrivent à jamais les êtres chers disparus dans le cycle de la continuité et de l'incessant renouvellement de la vie. Son décor impressionniste aux couleurs chatoyantes et son rythme dynamique (nombreux mouvements de caméra, mouvements dans le champ des personnages, succession de plans rapides, etc.) lui confèrent une légèreté certaine.



Pour aller plus loin :

- Trouver des objets ou des animaux dont la symbolique est liée à la mort.
- Discuter des vanités (représentations allégoriques de la mort) et du passage du temps dans la culture contemporaine.
- Chercher en quoi les œuvres d'art, à l'image des poèmes, transforment en victoire symbolique les échecs de la vie (comme le poème de Nerval, *El Desdichado*).
- Aborder la notion d'absurde : quel sens donner à sa vie ?

LE DÉCÈS DES AUTRES POUR COMPRENDRE LA MORT ET LE DEUIL

Le décès des grands-parents est dans l'ordre naturel des choses. Leur mort **confronte l'enfant à la fin de la vie** et de sa relation avec eux. Cette confrontation est présente au travers de Lucas dans *Pépé le morse*, de la petite-fille dans *Mamie* et à la fin de *La Petite Marchande d'allumettes*, la petite se souvenant de sa grand-mère défunte.

Les grands-parents survivants vivent également dans le souvenir des êtres qu'ils ont perdus mais, du fait de leur âge, ils sont moins réceptifs à ce qui se passe chez les plus jeunes (les grands-mères dans *Pépé le morse* et dans *Mamie*). Ils ont eu une vie passée qui n'existe plus et peuvent donc se concentrer sur eux pour lutter à leur manière contre leur propre oubli.

Les enfants apprennent également que **la vie et la mort sont des choses si intimes que chacun vit le deuil à sa façon**. Au premier abord, chacun réagit différemment au travers des sentiments et émotions qui l'envahissent (mutisme, colère, pleurs, tristesse). Mais quelle que soit la diversité des réactions, **le deuil est un vécu partagé**. Si les comportements nous distinguent, c'est l'expression du deuil qui nous rapproche. *Pépé le morse* montre l'évolution des comportements et des émotions. Au début les personnages ne semblent pas prendre la mesure de l'événement, chacun reste autocentré sans se préoccuper de l'autre, à tel point que l'une des sœurs marche sur la grand-mère sans lui prêter attention, que la mère s'endort en oubliant son fils. Le court métrage commence d'ailleurs comme une simple sortie à la mer, avec une musique entraînante, le rire des sœurs qui pianotent sur leur téléphone, s'amusant des photos prises au crématorium.

C'est la **séquence de leur propre perte** (l'ensevelissement d'une des sœurs, la perte du doudou du plus jeune, la persécution de Lucas par le morse) qui va permettre aux personnages de se rapprocher. Le montage permet de matérialiser la distance entre les personnages (ils n'apparaissent pas dans le même plan, le frère est isolé des autres par le champ/contre-champ) puis leur rassemblement (ils sont unis à la fin dans un même plan par un lent mouvement de caméra qui se porte sur chacun).



Quelquefois, le décès de l'être cher laisse un sentiment de culpabilité.

On peut croire qu'on a causé leur mort, comme Séléne, dans *Los Dias de los muertos*, qui demande à Gonzalo si c'est sa cuisine qui a eu raison de lui. Mais la vie continue, la force de la vie pousse vers l'avenir (Séléne est amoureuse du facteur dans *Los Dias de los muertos*, toute la famille se resserre et retrouve sa gaieté dans *Pépé le morse*) sans que cela ne signifie qu'on oublie les défunts. Ils restent de toute façon dans notre histoire personnelle. Eux-mêmes ont d'ailleurs continué à vivre en leur temps malgré les nombreux êtres chers disparus. À moins, qu'à l'image de *Mamie*, l'on ne préfère rester dans le passé pour résister à l'oubli de sa propre expérience de vie, espérant qu'elle continue dans la mémoire de ceux qui nous survivront.

Pour aller plus loin :

- Identifier les émotions (colère, tristesse, joie, dégoût, surprise et peur) liées à la mort.
- Identifier les sentiments qui peuvent nous unir dans le deuil.
- Comprendre les étapes du deuil : il existe cinq étapes dans le processus de deuil, définies par Elisabeth Kübler-Ross (déli, colère, marchandage, dépression et acceptation). Certains courants de pensée estiment que le deuil suit les étapes de manière linéaire (le processus de deuil ne se produit qu'une fois), d'autres que le deuil se fait de manière spirale (le processus peut se produire plusieurs fois pour un même deuil). Qu'en pensez-vous ?

PROBLÈMES SOCIÉTAUX QUI ENTRAÎNENT LA MORT

L'**injustice sociale** peut entraîner la mort d'autrui. La pauvreté et l'indifférence des adultes dans *La Petite Marchande d'allumettes* en est un exemple intemporel : cette petite fille est invisible parmi les indifférents (un passant marche sur sa marchandise) et n'accède pas aux joies de Noël qui sont sous ses yeux (les ombres et la faible chaleur que lui procurent ses allumettes lui permettent à peine de rêver Noël). Les personnages sont déshumanisés (ombres fantomatiques, visages cachés par les parapluies). L'absence de regard comme de tout dialogue renforce l'absence d'interaction et d'empathie. Tout oppose la foule anonyme à la petite marchande, que ce soit le jeu des couleurs, leur mouvement et son immobilité, et le choix d'un cadrage où la petite fille reste reléguée à l'arrière-plan et disparaît derrière les passants.

De la même façon, au dénuement de la petite fille s'oppose un monde marqué par la consommation (« Achetez » exhorte une publicité). Seuls les logos publicitaires prêtent attention à la petite marchande.



Le **harcèlement, la haine ou la méchanceté**, présents dans *Chroniques de la Poisse*, sont aussi susceptibles de provoquer la mort d'autrui : les animaux sont plus amicaux que les humains, ces derniers se réjouissant parfois d'infliger la mort à autrui.

Autre phénomène social pouvant potentiellement provoquer la mort : le **société de consommation**. L'expression « société de consommation » désigne une société au sein de laquelle les citoyens, réduits à de simples consommateurs, sont incités à consommer de manière quasi exclusive des biens et services

en surabondance et dans des quantités plus que nécessaires. Dans *Pépé le morse*, Pépé est victime d'un cancer à cause de la surconsommation de biens non nécessaires, ce dont témoignent les nombreux mégots de cigarettes qui délimitent la dernière position de Pépé sur la plage ou le discours de la mère. Le tabagisme et l'exposition à outrance au soleil peuvent provoquer des cancers de la peau et des voies aérodigestives supérieures, d'où, par la suite, l'image de la transformation de la tête de Pépé en figure de morse dont les boursoflures s'étendent des poumons jusqu'au sommet du crâne.

Pour aller plus loin :

- Quelles alternatives peut-on envisager contre la surconsommation ?
- Existe-t-il d'autres problèmes sociaux susceptibles de provoquer la mort ? Quelle prévention est possible ?
- Quels devoirs a-t-on envers une personne en situation de détresse ?

BIBLIOGRAPHIE

- **BEN SOUSSAN Pierre, GRAVILLON Isabelle**, *L'enfant face à la mort d'un proche : en parler, l'écouter, le soutenir*, Albin Michel, Paris, 2006
- **CYRULNIK Boris**, *Sauve-toi, la vie t'appelle*, Odile Jacob, Paris, 2012
- **DEUNFF Jeannine**, *Dis maîtresse, c'est quoi la mort ?*, L'Harmattan, Paris, 2001
- **DOLTO Françoise**, *Parler de la mort*, Mercure de France, Paris, 1998
- **FAWER CAPUTO Christine, JULIER-COSTES Martin**, *La mort à l'école : annoncer, accueillir, accompagner*, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2015
- **HANUS Michel, SOURKES Barbara**, *Les enfants en deuil : portraits du chagrin*, Éditions Frison-Roche, Paris, 1997
- **JANKÉLÉVITCH Vladimir**, *La mort*, précédé d'un entretien avec Frédéric Worms, Flammarion, Paris, 2017
- **KÜBLER-ROSS Elisabeth, KESSLER David**, *Sur le chagrin et sur le deuil : trouver un sens à sa peine à travers les cinq étapes du deuil*, Éditions Jean-Claude Lattès, Paris, 2009
- **ROMANO Hélène**, *Dis, c'est comment quand on est mort ? : accompagner l'enfant sur le chemin du chagrin*, Éditions La pensée sauvage, Grenoble, 2009

SITOGRAFIE

- **Abécédaire, sélection d'ouvrages...** : des ressources pour aborder la maladie grave, la mort et le deuil avec les enfants et adolescents
<http://www.spfv.fr/actualites/abecedaire-selection-douvrages>
- **Accompagner le deuil en milieu scolaire**. Retrouvez le dossier sur les rites autour de la mort dans les fiches repères pour mieux comprendre le deuil et son accompagnement en milieu scolaire
http://www.ac-rouen.fr/ecoles-etablissements/faire-reussir-tous-les-eleves/sante-des-eleves/accompagner-le-deuil-en-milieu-scolaire--55646.kjsp?RH=REUSSITE_ELEVES
- **Le projet de la Fédération « Osons parler de la Vie, de la Mort et du Deuil avec les Enfants et les Adolescents dans la cité »**
<http://www.jalmaalv-federation.fr/les-enfants-et-la-mort/>

TA MORT

en short(s)

Au cinéma le
31 OCTOBRE 2018

6 courts métrages aux techniques d'animation et aux philosophies très différentes pour apprivoiser la mort avec poésie, nostalgie ou humour.

— 54 MINUTES • DÈS 11 ANS —

PÉPÉ LE MORSE <i>Lucrèce Andrae</i>	• MON PAPI S'EST CACHÉ <i>Anne Huynh</i>
LA PETITE MARCHANDE D'ALLUMETTES <i>Anne Baillod et Jean Faravel</i>	• CHRONIQUES DE LA POISSE <i>Osman Cerfon</i>
MAMIE <i>Janice Nadeau</i>	• LOS DIAS DE LOS MUERTOS <i>Pauline Pinson</i>

POUR UNE UTILISATION EN CLASSE

Ce livret pédagogique permet de traiter des points de programme tels que :

- L'enseignement moral et civique aux cycles 3 et 4, « **La sensibilité : soi et les autres** » qui permet d'aborder les objectifs « **Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments** » et « **S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie** ».
- En français, les courts métrages permettent de traiter l'entrée suivante pour le cycle 4 : « **Vivre en société, participer à la société** » (sous thématiques : « **Avec autrui : familles, amis, réseaux** » ; « **Individu et société : confrontation des valeurs ?** » ; « **Dénoncer les travers de la société** »).
- Le questionnement complémentaire « **La ville, lieu de tous les possibles** », en français, cycle 4.

Dossier rédigé par *Caroline Tête*, documentaliste au centre national des soins palliatifs et de la fin de vie.

En collaboration avec *Paula La Marne*, inspectrice d'académie – inspectrice pédagogique régionale de philosophie.

Remerciements pour sa relecture éclairée à *Raphaël Fernandez*, professeur de philosophie.

À COMMANDER SUR FOLIMAGE.FR/BOUTIQUE :

- Affichettes (40 x 60 cm)
- Lots de 10 livrets pédagogiques

À TÉLÉCHARGER SUR FOLIMAGE.FR/TAMORT :

- Livret pédagogique
- Dossier de presse
- Photos de tournage
- Images en HD

ATELIERS PHILOSOPH'ART

L'association Philosoph'Art propose des ateliers de philosophie et d'arts avec les enfants à partir de 5 ans, les adolescents et les adultes. À partir d'un thème, les participants s'essaient à penser ensemble pour dépasser leurs préjugés et s'explorent artistiquement pour un espace-temps de réflexion et de création.

Philosoph'Art intervient régulièrement sur demande.

philosophart.fr

CRÉDITS

- **Supervision** : Dominique Templier (Folimage)
- **Rédaction** : Caroline Tête, avec la participation de Paula La Marne
- **Mise en page** : Pauline Tortosa

Folimage
ANIMATION COOPÉRATIVE

La Cartoucherie, Rue de Chony, 26500 Bourg-lès-Valence

Tél. : 04 75 78 48 68

folimage.fr/tamort

